

BVMA – Bovins

Bibliothèque virtuelle sur les bovins

Intitulé	Journal d'agriculture pratique, moniteur des comices, des propriétaires et des fermiers. Tome II, juillet à décembre 1887
Cote(s)	568 AF 1837-1938
Intitulé	<i>Journal d'agriculture pratique, moniteur des comices, des propriétaires et des fermiers /</i> rédacteur en chef, E. Lecouteux
Adresse bibliographique	Paris, Librairie agricole de la Maison rustique, 1887
Description matérielle	Périodique Nombre de volumes : 1 vol. Dimensions : 27 cm
Langue(s)	Français

Documents numériques



Vache flamande

LA RACE BOVINE FLAMANDE

définissant de produit breui la totalité des dépenses. Mais, comme les frais de main-d'œuvre et d'aliments, le loyer du sol, la valeur du foinier varient d'un pays à l'autre, nous laissons à chacun le soin de faire ce calcul. On pourra ainsi se convaincre qu'avec un revenu breui de 800 fr. il reste un profit satisfaisant et que, par

LA RACE BOVINE FLAMANDE

La race bovine flamande est très ancienne et très répandue dans le nord de la France. Elle existe avec tous ses caractères distinctifs dans les arrondissements de Boulogne et d'Hazebrouck. Cette belle race, représentée très fidèlement par la planche coloriée ci-jointe, due à l'habile pinceau de M. de Pennin, a un pelage rouge brun; sa taille varie entre 1^{er} 25 à 1^{er} 45 au garrot; sa tête

est courte, fine et élégante; ses cornes ne sont pas développées, mais elles sont presque toujours présentes en tant qu'encolure grêle, longue et mince, portée peu de temps en temps en dedans; son corps est allongé, mais sa poitrine est comme saignée au arrière des épaules; son bassin est développé et ses mammelles sont simples et arrondies. C'est avec raison qu'on lui reproche d'avoir de

soit, pour l'apiculteur instruit, habilement, qui suit le sursaut de la routine et suit le vœu du progrès, la culture de lui peut encore être recommandée. Veuillez agréer, etc.

D^r REX,
Président de la Société agricole et vétérinaire de Lille.



Fig. 16. — Vache flamande.

grès et, des jambes un peu longues, un regard droit et des cornes peu développées. Les vaches parvenues à un certain âge ont petites taches blanches à la tête, au flanc et au cou. La vache la plus fautive est regardée comme caractéristique dans la race. Les taureaux ont généralement un pelage plus foncé que les vaches. Leur conformation est plus développée, plus serrée, mais elle participe d'une manière générale des caractères qui distinguent les femelles. Cette race, si remarquable par ses qualités lactifères, a donné naissance à quelques variétés, qui ont été de signaler. Les plus méritantes sont au nombre de trois :

La race flamande canalisée qui est principalement élevée dans le canton de Cassel et qui se distingue par une certaine finesse et ses grandes qualités lactifères. La race flamande d'Ardenne, qu'on élève dans les environs de Bergues et qui est plus corse et moins haute sur jambes que la race flamande proprement dite. La race flamande normande, qui est répandue dans les cantons d'Arras, de Landrethun, etc., qui se distingue par plus de finesse dans son ensemble. Cette variété a une robe rouge vif ou rouge levain, au contraire, celle qui a pour origine la race flamande pure ou croisée avec la race hollandaise; elle est essentiellement lactifère. Plusieurs agriculteurs des arrondisse-

LES CHEVAUX DE GUERRE EN FRANCE ET EN ALLEMAGNE

ments de Valenciennes, de Lille et d'Hazebrouck ont cru avec succès la race flamande avec la race durham. Les vaches durham-flamandes sont moins lactifères que les vaches flamandes pures, mais elles s'engraissent plus promptement.

L'élevage des jeunes bêtes bovines se fait toujours dans les herbages ou les pâtures. Les grânes sont mûlées à l'âge de treize à quatorze mois dans celui d'Ardenne. Les vaches élevées dans les étalles Lorraineux ne blent pas. On leur donne à boire d'abord du lait pur, puis du lait mélangé ou du lait bouilli additionné de farine et de laitues macérées. Les veaux mâles ne sont élevés qu'accidentellement. Aussitôt leur naissance on les entretient dans des boîtes solides, mais spacieuses, et on les nourrit de manière à pouvoir les livrer à la boucherie à l'âge de deux mois et demi. Pour qu'ils soient blancs, on les expose de manger de la paille en leur mettant une moule en osier. Un veau mâle nourri jube, en moyenne, à la fin de son engraissement, 100 kilogrammes et donne 80 litres de poids net.

Les vaches lactifères sont nourries dans les pâtures grasses (de 40 litres les premières jures d'avril jusqu'au milieu d'octobre). Une bonne jube peut nourrir pendant la belle-saison deux à trois vaches lactifères. Le reste de l'année, les vaches lactifères sont confinées dans les étables où elles reçoivent du foin, de l'avoine, des carottes, des choux cuits, de la paille ou de la drèche. Le plus ordinairement on donne aux vaches en plein lactation des herbes faites avec des fèves concassées ou du tourteau. Dans les environs de Lille, une vache lactifère nourrie à la stabulation reçoit par jour la ration suivante : paille de blé, 20 kilogrammes; drèche de bœuf, 40 kilogrammes; tourteau de colza, 2 kilogrammes; herbes avec sa paille, 1 kilogramme. Une bonne vache flamande donne en moyenne, par an, de 2,500 à 3,000 litres

de lait. La production journalière des meilleures lactifères en lait frais varie souvent à 25 et 30 litres.

Le département du Nord engraisse beaucoup de bêtes bovines. Cette opération se fait principalement dans les étalles quand les services fournis par la culture s'arrêtent pendant les herbages à l'été pendant la belle saison dans les arrondissements de Boulogne, d'Hazebrouck et d'Arras. Les bêtes engraisées sont principalement aux races flamande et canalisée. Le nombre des vaches engraisées annuellement dépasse de beaucoup le chiffre des bêtes livrées à la boucherie. On trouve une vache sèche ou au début d'engraisement en trois ou quatre mois dans les bonnes pâtures.

Les bêtes qu'on engraisse dans les étalles reçoivent par jour, outre le foin, 25 kilogrammes de paille, 5 kilogrammes de tourteau de lin, 1 kilogramme de foin de France, fourrage du lait qui est livré à la consommation ou qui sert à la fabrication du fromage de Brie, de fromage de Coulommiers ou de fromage de Mont-Dor. Dans le département de Nord, on trouve pour fabriquer le fromage de Marolles ou Marolles, le fromage de Marolles-Picardie et le fromage de Bergues. Le beurre qu'on en obtient est de très bonne qualité, mais il ne possède pas la finesse et la saveur qui distinguent l'excellent beurre d'Alsace.

En général, dans la Flandre comme dans les environs de Paris, les vaches flamandes ne sont pas conservées en tel état d'exploitation quand elles ont donné un troisième veau, à moins qu'elles aient donné de qualité lactifère tout à fait exceptionnelle.

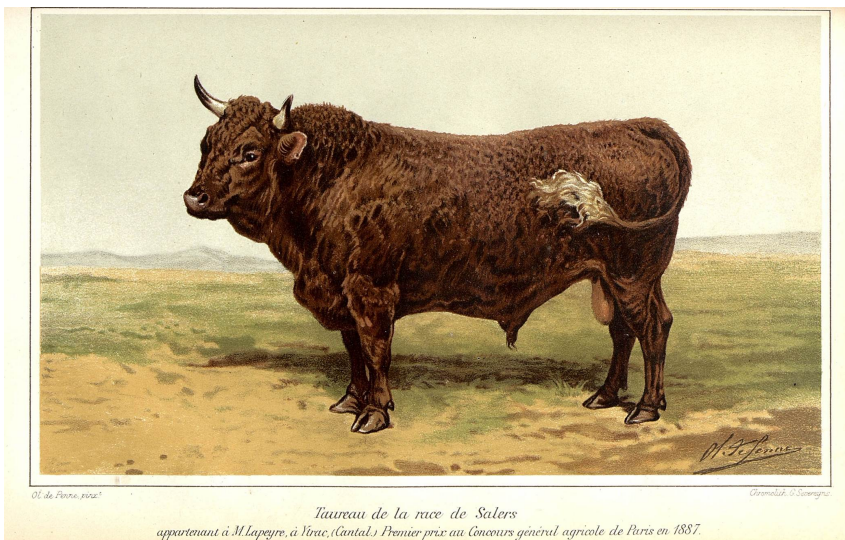
Les vaches, soumises à la stabulation complète, sont ordinairement plus susceptibles de contracter le préputéisme que les vaches extérieures ou normandes.

GEORGE HILLET.

LES CHEVAUX DE GUERRE EN FRANCE ET EN ALLEMAGNE

Il Surtout sur le vil, les remarques et les constatations qui précèdent aboutissent à ce résultat : (*) Voir le numéro de 23 septembre, p. 26.

manifestement à la démonstration de fait du peu de résistance du cheval de guerre allemand. Un simple coup de collier, imposé par six journées de grandes



01. de Pennin 1887

Chromolith. de Scamper

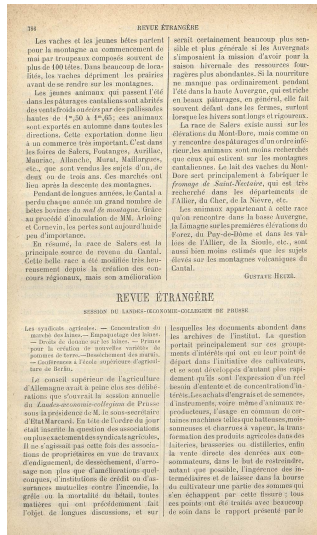
Taureau de la race de Salers appartenant à M. Lapeyre, à Brac (Ardèche). Premier prix au Concours général agricole de Paris en 1887.

Taureau de Salers

LA RACE BOVINE DE SALERS
mais le coïncide d'indiquer un moyen de
centré.
Que empêchera le fraudeur, pour
tourner les difficultés, de faire plusieurs
lots de son vin et de verser en plusieurs
fois? Après avoir versé un des lots de trois
litres par bouteille sous les yeux mêmes
de la Bègue, appelée pour dégrèver l'al-
cool versé, il recommencera l'opération
le lendemain et puis le surlendemain,
jusqu'à ce que le vin ait le D° réglementaire
après qu'il n'est pas dépassé? Comont
les employés diligents de ce vin de
vin sans préalable fait de celui qui ne la
pas de la hant? Comme on le voit, les
natures du peup, ont oublié d'éclairer
leur loi-même, aussi peut-on dire que leur
conception serait tout simplement le
rains du Trépor.

LA RACE BOVINE DE SALERS
La race bovine qui est très répandue
dans le département du Cantal est
aussi dans les autres départements
voisins. Cette race et son caractère
particulier de son pelage,
est-elle dérivée des races qui se trouvent
en Angleterre, ou est-elle en croisière
typique au climat, au sol et au milieu
des pâturages des montagnes occi-
dentales? Ces questions sans doute
sont encore à élucider. Mais qu'il en
soit, cette race bovine doit son nom à la
petite ville de Salers qui est située au
milieu de montagnes pittoresques pendant
la saison de l'estivage. Il est très vrai,
comme le constatent les auteurs de l'ouvrage,
que cette belle race n'est que la
reproduction pendant la belle
saison sur les pâturages de la belle
Auvergne, mais la couleur rouge cerise
ou marron de son pelage ne permet pas
de la confondre avec la race d'Auvergne
qui est sans répétition dans les monts
d'Auvergne, ou avec la race fermante
qu'on rencontre dans la vallée de la

LA RACE BOVINE DE SALERS
lire un peu épaisse et le manque d'am-
plieur de ses hanches ou de sa partie pos-
térieure. Enfin, on constate qu'elle n'est pas
prévoce, ce qui s'explique assez facile-
ment, et que la viande qu'elle fournit est
de qualité secondaire ou qu'elle manque
de finesse.
Tout ces défauts sont vrais, mais il ne
faut pas oublier que tous les animaux qui
partenent à cette race sont plus ou moins
bien conformés ou affectueux, ont des
habitudes dans lesquelles ils ont été élevés,
ont un grand influence que les phéno-
mènes sur leur développement quand
ils arrivent en ville et qu'ils sont élevés
sur le terrain granitique ou schisteux.
Les plus beaux animaux appartiennent à
la race de Salers, sans exception, ceux
qu'on élève sur les montagnes volca-
niques de Salers, la vallée de Fontanges,
la vallée de Saint-Martin Valmontant, les
environs de Mauriac et d'Aurillac et la
vallée et véritable vallée de la Gère.
En outre, les animaux qu'on rencontre
sur les terrains granitiques ou schisteux
de Salers, dans les cantons de Mauriac,
de Chaudesgorges, de Montaubert, de
Mauriac, etc., ne présentent jamais les caractères
qui distinguent les taureaux, les
vaches ou les veaux qui ont vécu pen-
dant dix-huit mois à deux ans dans les
contrées volcaniques, de ce qui s'observe
sur les terrains formés par les débris de
volcans volcaniques ou schisteux. Ces terrains
volcaniques sont pour eux caractéristiques
la présence de la gestation plus ou moins
de durée.
La race de Salers n'est pas représentée
partout dans la Haute-Auvergne, car des
animaux aussi remarquables sont tou-
jours rapportés, quel qu'en soit le lieu, au
dernier concours général agricole de Pa-
ris le premier prix à M. Laperche à Vernet
(Cantal); mais elle s'élève généralement
dans les vallées qui sont les plus riches
en pâturages, plus hygriques et si-
tuées plus abondantes et plus salubres.
La mail est que, dans la grande
vallée des ruis, on leur accorde peu de
soins, les accomplissements ont lieu au
hasard et les vaches ne reçoivent pas pen-
dant l'hiver tous les aliments qui leur sont
nécessaires.



Présentation du contenu

Le volume contenant le 2^e semestre de l'année 1887 du *Journal d'agriculture pratique, moniteur des comices, des propriétaires et des fermiers*, fondé en 1837 par Alexandre Bixio, contient des articles, des chroniques agricoles rédigés par des collaborateurs et correspondants sur de nombreux sujets agraires et notamment deux articles de Gustave Heuzé sur les races bovines.

L'article intitulé *La race bovine flamande* recense les caractéristiques de cette race bovine. La vache présentée appartient à M. Derboven, à Paris. Elle a remporté le premier prix au Concours général agricole de Paris en 1887 (p. 483-484).

L'article intitulé *La race bovine de Salers* recense les caractéristiques de cette race bovine. Le taureau présenté appartient à M. Lapeyre, à Ytrac (Cantal). Il a remporté le premier prix au Concours général agricole de Paris en 1887 (p. 784-786).

Zone des notes

Notes sur la publication

Mentions de responsabilité

Auteur :

Heuzé, Gustave (1816-1907)

Directeur de la publication :

Lecouteux, Édouard (1819-1893)

Autres formes de titre

Autres variantes de titre

Journal d'agriculture pratique, de jardinage et d'économie domestique

Adresse bibliographique

Éditeur :

La Maison rustique

Collation

Pagination : 952 p.

Illustrations : ill. en coul., fig.

Ensemble

Titre d'ensemble : Journal d'agriculture pratique, de jardinage et d'économie domestique

ISSN : 0368-1149

Note générale sur la notice

Cette notice décrit le volume du 2^e semestre de l'année 1887 qui fait partie d'un ensemble de 112 volumes (état de collection : 1837-1908).

Indexation

Salers (race bovine) ; Races bovines ; Bovins ; Flamande (race bovine)